

QUAND LA BIBLE PRÉDIT L'AVENIR !

La prophétie a toujours fasciné. L'histoire et l'actualité nous révèlent que de tout temps, l'homme a voulu connaître l'avenir.

Aujourd'hui, le sens le plus courant du mot prophétie est associé à une "prédiction", une anticipation sur ce qui doit arriver dans l'avenir. Si le prophétisme de la Bible dépend en grande partie de la connaissance de l'avenir, son objectif est avant tout de ramener l'homme à Dieu.

PROPHÉTISME DANS LES RELIGIONS DE L'ANTIQUITÉ ET PROPHÉTISME BIBLIQUE

Dans l'Antiquité, la Grèce et toutes les civilisations du Moyen-Orient ont connu, à des degrés différents, prophéties et prophètes.

Le prophétisme du peuple hébreu n'est pas isolé. Sur bien des points, il peut être rapproché de celui des autres peuples et lui être comparé. Des similitudes et des correspondances peuvent être observées. Mais le prophétisme biblique se détache de tous les autres par quelques spécificités qu'il a été le seul à posséder, le rendant radicalement différent.

Le prophète biblique n'a pas besoin d'avoir recours à la magie, à l'examen des entrailles d'animaux sacrifiés, au vol des oiseaux ou à l'extase pour recevoir une révélation de Dieu. En effet, dans le prophétisme biblique, l'homme ne provoque pas Dieu pour obtenir une révélation. C'est le contraire qui se produit : Dieu appelle le prophète de façon inopinée et il se révèle à lui.

En Israël, les prophètes authentiques ne le deviennent pas de manière héréditaire ou par choix. Ils ne sont pas au service de l'État ou du Temple. Ils ont été choisis exclusivement par Dieu lui-même.

Les prophètes ayant recours aux arts divinatoires doivent deviner, pronostiquer, pressentir, déchiffrer, car leur dieu reste désespérément silencieux. La prophétie biblique est la manifestation de l'Esprit et de la parole de Dieu. Le prophète de la Bible reçoit une parole ou une vision intelligible qu'il doit transmettre à ses contemporains. Souvent, le message divin s'oppose radicalement à l'attente des destinataires des oracles, ce qui n'est pas sans compliquer la tâche du prophète. Dans tous les cas, la parole de Dieu s'impose au prophète qui doit la transmettre, quoi qu'il arrive, mission qu'il perçoit souvent comme un fardeau.

Le prophète Jérémie en a fait la douloureuse expérience. Voici son témoignage : "Tu m'as séduit, ô Éternel, et je me suis laissé séduire ! Tu t'es servi de la force avec moi et tu l'as emporté. À longueur de journée, je suis un objet de risée, tous se moquent de moi. ... À longueur de journée, ta parole, Éternel, m'attire des outrages et des insultes. Et lorsque je me dis : Je veux oublier sa parole et je ne parlerai plus en son nom, il y a, dans mon cœur, comme un feu qui m'embrase enfermé dans mes os, je m'épuise à le contenir et n'y arrive pas !" (Jérémie 20.7-9, Bible du Semeur)

Malgré les difficultés, le prophète biblique continue sa mission avec détermination car il sait que la parole divine atteint toujours son but. "Or, la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent jamais sans avoir arrosé et fécondé la terre, sans avoir fait germer les graines qui s'y trouvent, sans fournir au semeur le grain qu'il doit semer, et sans donner du pain à tous ceux qui le mangent. Il en sera de même de la parole que j'ai prononcée : elle ne reviendra jamais à moi à vide, sans avoir accompli ce que je désirais, sans avoir atteint le but que je lui ai fixé." (Ésaïe 55.10,11, Bible du Semeur)

Les prophéties des différents peuples sont des ensembles disparates ayant trait à la vie privée ou à la vie nationale, elles se rapportent uniquement au temps présent.

Les prophéties de la Bible ont une portée universelle : tous les hommes sont concernés. Certes, il est indéniable qu'une partie d'entre elles ont une incidence locale et immédiate mais toutes les prophéties ont un lien direct ou indirect avec l'humanité entière. Chacune d'elles apporte un maillon constituant un tout qui

englobe l'histoire de l'humanité jusqu'à son terme, jusqu'à "la fin des jours", selon l'expression des prophètes.

LE PRINCIPAL RÔLE DES PROPHÈTES

De tout temps, les prophètes de la Bible ont dû lutter contre les contrefaçons religieuses et contre les idoles fabriquées par les hommes, pour ramener l'humanité à la connaissance du Dieu créateur de notre monde.

Les prophètes sont des visionnaires, ils savent qu'un jour Dieu triomphera et qu'il régnera sur la terre entière. Cette certitude et cette espérance leur donnent la force de prophétiser contre les rois, les prêtres, les peuples, les nations qui ont usurpés les prérogatives divines ou qui sont à l'origine d'injustices sociales. Les formes des prophéties peuvent varier, mais toutes sont en relation directe ou indirecte avec le conflit qui oppose les forces du mal à celles de Dieu sur la planète entière. Les prophéties convergent toutes vers une fin glorieuse, un "dernier jour" où Dieu établira, avec tous les êtres humains qui auront espéré en lui, un monde de justice, de paix et d'amour.

Cette conviction pourrait paraître utopique. Au cours de l'histoire du prophétisme biblique, Dieu est intervenu auprès de ses prophètes pour qu'ils annoncent les principales phases de sa reconquête de notre monde. Dans cette étude, je ne présenterai pas tous les aspects du prophétisme biblique, mais je me limiterai aux prophéties qui ont une portée universelle et qui nous interpellent directement aujourd'hui.

LA PREMIÈRE PROPHÉTIE

La Bible est un recueil de prophéties. Il ne faut pas attendre longtemps pour rencontrer la première : "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." (Genèse 3.15)

Cette première prédiction de la Bible est étrange et mystérieuse. Elle dévoile qu'un conflit éclatera entre deux puissances, identifiées dans le contexte par le bien et le mal, qui combattront pour obtenir l'ascendant sur l'humanité.

"Toi" désigne le serpent, celui qui a séduit la femme, en lui faisant croire que Dieu était un Être injuste et despotique. Sans Dieu, elle et son mari pourraient devenir des dieux. "Sa postérité" désigne tous ceux qui, au cours des âges, continueront à se ranger du côté du serpent ou de ses idées. Cette attitude n'engendrera que haine, oppression, injustice, souffrance, maladie, guerre, mort...

"La femme" représente l'humanité dont la plus grande partie aspire à l'amour, à la paix, au bonheur, à la joie, à la justice. La "postérité de la femme" désigne l'envoyé de Dieu, le Messie, qui montrera le véritable caractère de Dieu et permettra aux hommes de revenir à lui après avoir terrassé le serpent et le mal qu'il incarne.

Cette première prophétie est un résumé synthétique d'un grand nombre de prophéties de la Bible qui sont en lien étroit avec le drame que vit l'humanité dans ce conflit entre le bien et le mal. Les autres prophéties de la Bible viendront éclairer l'un ou l'autre aspect de ce conflit.

L'apôtre Pierre rappelle que le principal objectif des prophètes était de prédire des événements en corrélation avec le Messie : "Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ (le Messie) qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ (le Messie) et la gloire dont elles seraient suivies." (1 Pierre 1.10,11)

Cette déclaration de Pierre est un excellent commentaire de la première prophétie de la Bible. Dans Genèse 3.15, les souffrances du Messie sont symboliquement décrites au travers de la "blessure au talon" dont la postérité de la femme sera victime durant le combat.

La gloire finale est annoncée par ces mots : “celle-ci t'écrasera la tête”, ce qui symbolise la victoire du Messie sur le serpent, figure du mal. Cette première prophétie de la Bible prédit que l'humanité remportera la victoire sur le mal sous toutes ses formes, grâce à un descendant de la femme, le Messie promis.

LES GESTES SYMBOLIQUES DES PROPHÈTES

Les prophètes ont fait connaître les oracles de Dieu de différentes manières. Il leur est arrivé d'utiliser des signes ou des gestes symboliques lorsque les discours n'atteignaient plus leurs contemporains, afin de les amener à réfléchir sur leur relation avec Dieu.

Arrêtons-nous sur deux de ces gestes symboliques. Ils apporteront un éclairage sur la raison d'être des prophéties bibliques que nous allons examiner.

Le prophète nu et sans chaussures

À partir de 714 av. J.-C. et pendant trois ans, jusqu'à la chute de la ville d'Ashdod en 711, le prophète Ésaïe déambule nu et sans chaussures dans les rues de Jérusalem. (Ésaïe 20.1-6)

Le prophète est-il devenu fou ? Pas du tout ! La Bible explique clairement la raison pour laquelle le prophète a agi de la sorte : “Mon serviteur Ésaïe est allé nu et déchaussé - pendant trois ans - signe et présage contre l'Égypte et la Nubie.” (Ésaïe 20.4, TOB)

Les Judéens voulaient faire alliance avec les Égyptiens et les Nubiens pour arrêter la progression de l'armée assyrienne. En déambulant nu et déchaussé, le prophète Ésaïe cherchait à heurter la sensibilité de ses contemporains pour qu'ils renoncent à cette alliance.

Les bas-reliefs des Assyriens représentent les prisonniers de guerre nus ou simplement vêtus d'un pagne pour rappeler l'humiliation subie par les vaincus.

Les Judéens avaient fondé de grands espoirs dans ces deux pays. Dieu savait que cette alliance se solderait par une défaite, voilà pourquoi il la dénonce. (Ésaïe 20.5,6)

Le prophète et l'achat d'un champ

L'achat d'un champ (Jérémie 32.6-13) paraît, au premier abord, être un fait divers et anodin. Pourtant, pour les témoins de la scène, l'acquisition réalisée par le prophète Jérémie ressemble à un acte insensé.

Au moment des faits, la situation est dramatique. Le prophète Jérémie est en prison pour avoir osé annoncer la chute de Jérusalem, et Nabuchodonosor, roi de Babylone, a déjà installé son camp à proximité des murailles de la ville.

Le cousin de Jérémie qui vend le champ semble plus avisé que le prophète : Il cherche à tirer profit d'un terrain avant que la catastrophe soit totale.

Dans un premier temps, Jérémie lui-même était très perplexe. Puis, comprenant que cette transaction est un signe de Dieu, il a acheté le champ à grand renfort de publicité.

Jérémie avait depuis longtemps prophétisé que si le peuple ne revenait pas à Dieu, le pays de Juda serait entièrement ruiné par le roi babylonien (Jérémie 25) et que la plus grande partie des habitants de la Judée mourraient ou seraient déportés ; le pays serait vidé de ses habitants.

Par cet acte symbolique, Jérémie dit au peuple de Jérusalem qu'au-delà des apparences, il est possible d'espérer en un avenir meilleur pour le pays. Le Seigneur l'a dit : “On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays.” (Jérémie 32.15)

Incroyables paroles d'espérance !

Au moment même où tout semble perdu, Jérémie, qui avait prédit la catastrophe, proclame, par son geste apparemment insensé, que la vie reprendra un jour en Israël. L'acte du prophète Jérémie est là pour redonner espoir à son peuple, l'inviter à voir et à vivre au-delà du temps présent.

La catastrophe est inévitable, elle est la conséquence de la rupture entre le peuple et son Dieu. Jérémie exhorte son peuple à dépasser cet état pour renouveler sa confiance à Dieu, accepter son alliance et reprendre espoir alors qu'il succombe sous les coups de l'ennemi.

GÉRER LE PRÉSENT EN FONCTION DE L'AVENIR

Dieu voulait que les témoins de ces signes symboliques gèrent leur vie présente en fonction de l'avenir qui leur était ainsi dévoilé.

Ces gestes prophétiques devaient capter l'attention quand la simple parole ne suffisait plus. Ces images chocs devaient susciter la réaction des auditeurs afin qu'ils prennent position par rapport à Dieu.

De la même manière, les prophéties de la Bible sont comme des signes pour amener une prise de conscience salutaire. En prenant en considération les prophéties bibliques, chaque être humain peut influencer sur son propre avenir.

LA PROPHÉTIE NON ACCOMPLIE DE JONAS

Prenons l'exemple de la prophétie de Jonas sur la ville de Ninive. Dieu demande au prophète Jonas de se rendre à Ninive, la capitale de l'Empire assyrien, et d'annoncer la destruction de la ville. Jonas a peur et tente d'échapper à la mission qui lui est confiée en s'enfuyant dans la direction opposée. Mais Dieu rattrape Jonas, qui se décide à aller à Ninive.

Le prophète traverse la ville en criant : "Encore quarante jours, et Ninive est détruite !" (Jonas 3.4) Les Ninivites prennent au sérieux les paroles de Jonas et changent subitement de comportement. Ils se tournent vers Dieu, qui renonce à son projet de destruction : la prophétie ne se réalise pas, la ville n'est pas détruite ! Alors Jonas est contrarié, il ne comprend plus ! Et pourtant, l'expérience qu'il vient de vivre révèle le véritable but de la prophétie, qui n'est pas d'annoncer l'avenir ou la destruction, mais d'avertir les hommes pour qu'ils reviennent à Dieu. Les habitants de Ninive ont cru dans la prophétie de Jonas et en Dieu. Leur foi les a amenés à changer de comportement. La destruction n'a pas eu lieu et la prophétie n'a pas été accomplie, mais Dieu a atteint son but.

La prophétie dans la Bible est avant tout une manifestation de l'amour de Dieu qui veut le bien de l'homme. Dieu utilise les prophéties pour stimuler la foi et éclairer le chemin qui mène à lui.

LE PLAN DE DIEU DÉVOILÉ PAR LES PROPHÉTIES DE LA BIBLE

D'une manière tout à fait certaine, Dieu a un projet pour vous et il le dévoile dans la Bible au travers des prophéties, pour que vous puissiez choisir votre avenir.

Dans la Bible, Abraham est le premier à être appelé "prophète". À ce titre, il lui revient d'accomplir les premiers gestes et signes symboliques donnant le cadre aux plus grandes prophéties de la Bible.

LES GESTES SYMBOLIQUES VÉCUS PAR ABRAHAM

Quatre gestes prophétiques sont à souligner dans la vie d'Abraham :

1. Pars de ton pays

Dans le livre de la Genèse, l'histoire d'Abraham suit immédiatement l'épisode de la tour de Babel, symbole de la prétention humaine à vouloir défier le Dieu du ciel. Les hommes de Babel avaient manifesté leur opposition à Dieu en se rassemblant dans un lieu unique, alors que Dieu leur avait demandé de se disperser sur la surface de la terre. Ils avaient provoqué Dieu en construisant une tour avec l'intention d'atteindre le ciel.

Dieu demanda à Abraham de quitter le pays de Babel, la Mésopotamie : "Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, dans le pays que je te ferai voir." (Genèse 12.1, TOB)

2. Sa rencontre avec Melchisédek

Lors de ses pérégrinations, Abraham a rencontré le sacrificateur de Dieu, Melchisédek, roi de Salem. Pour la Bible, cet homme est tout un symbole. Il personnifie la justice et la paix que le Roi-Messie offrira à l'humanité (Melchisédek = roi de justice ; roi de Salem = roi de paix), comme l'annonce la prophétie messianique contenue dans le livre du prophète Ésaïe : "Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale, il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix. Il étendra sans fin la souveraineté et donnera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et la justice, dès à présent et pour l'éternité. Voilà ce que fera le Seigneur des armées célestes dans son ardent amour." (Ésaïe 9.5,6, Bible du Semeur)

Pour bénir Abraham, Melchisédek fit apporter du pain et du vin, les deux symboles que Jésus, le Messie, utilisera pour sceller l'alliance avec ceux qui croiront en lui.

3. Salem et le Mont Moriyya

Par deux fois, Abraham a été mis en relation avec Jérusalem. Il a rencontré Melchisédek qui était roi de Salem. Un des livres de la Bible, le livre des Psaumes (76.2,3), identifie Salem à Jérusalem.

Dieu invita Abraham à se rendre sur une montagne pour offrir son fils en sacrifice : "Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Pars pour le pays de Moriyya et là, tu l'offriras en holocauste sur celle des montagnes que je t'indiquerai." (Genèse 22.2) La montagne en question est assimilée dans la Bible à celle où le Temple de Jérusalem a été construit : "Salomon commença à bâtir la maison du Seigneur à Jérusalem, sur la montagne du Moriyya." (2 Chroniques 3.1)

4. Le sacrifice du fils unique

Selon la tradition, le rocher que l'on peut voir encore aujourd'hui sur l'esplanade à l'intérieur du Dôme est celui sur lequel Abraham devait offrir son fils Isaac en sacrifice. À l'époque du Temple de Jérusalem, il servit de base à l'autel des sacrifices.

Abraham avait donné un nom à ce lieu : "Abraham appela ce lieu du nom de Adonai-Yiré [le Seigneur voit]. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne du Seigneur, il sera vu." (Genèse 22.14, La Nouvelle Bible Segond)

Pourquoi le prophète Abraham désigne-t-il cette montagne comme celle où Dieu sera vu ?

Une analyse du récit du sacrifice d'Isaac permet de comprendre qu'Abraham est entraîné dans une vision de l'avenir. Le sacrifice demandé à Abraham est un geste symbolique d'une portée prophétique qui annonce qu'un jour le Messie mourra pour sauver les hommes de la mort éternelle. Cette interprétation est confirmée par une déclaration de Jésus dans l'Évangile selon Jean. (Jean 8.56)

DE BABEL À JÉRUSALEM, DEUX TYPES DE RELATION AVEC LE DIEU DU CIEL

Dans son parcours, Abraham se rend du pays de Babel à la montagne sur laquelle Dieu devait apparaître. C'est sur cette montagne que le Temple de Jérusalem a été bâti. Le Temple était un moyen pédagogique pour annoncer la nécessité de la venue du Messie. Des fêtes y étaient célébrées. Elles dévoilaient les différentes étapes de l'action du Messie en faveur de l'humanité.

Le décor est planté : les plus grandes prophéties de la Bible auront pour lieu symbolique Babel, transcrit dans nos Bibles sous le nom de Babylone, et Jérusalem : deux villes aux destins tellement divergents !

Jérusalem et Babylone ont un point commun particulièrement important pour les prophètes : Ces deux villes évoquent symboliquement les deux types de relations que les hommes entretiennent avec le Dieu du ciel.

JÉRUSALEM, SYMBOLE DE LA PRÉSENCE DE DIEU ET SIGNE DE SON ROYAUME

Dans sa prière de dédicace du Temple de Jérusalem, le roi Salomon rappelle les paroles de Dieu : "J'ai choisi Jérusalem pour y manifester ma présence." (2 Chroniques 6.6)

Jérusalem, la ville où le Dieu du ciel désire manifester sa présence : peut-il exister un symbole plus fort pour faire comprendre que Dieu aspire à habiter avec les hommes et à vivre avec eux ?

S'adressant à son peuple par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, Dieu déclare à propos de Jérusalem : "Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris." (Ésaïe 65.17-19)

Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean reprend le même symbole, dans une promesse faite aux croyants victorieux : "Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau." (Apocalypse 3.12)

Inscrire symboliquement le nom de Dieu et de Jérusalem sur le croyant revient à confirmer que Jérusalem est intimement liée à la présence de Dieu, mais aussi qu'elle devient le signe de l'appartenance à Dieu. Jean rejoint Ésaïe en faisant de Jérusalem le symbole du royaume nouveau que Dieu veut mettre en place avec et pour ceux qui auront accepté de porter son nom dans leur vie.

Et Babylone, que symbolise-t-elle ?

BABYLONE, SYMBOLE D'IMPOSTURE

Essayons de comprendre au travers de la prophétie d'Ésaïe : "Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée." (Ésaïe 13.19,20)

Dans cette prophétie, la destruction de la ville de Babylone est le symbole d'une réalité qui concerne l'humanité entière.

En examinant l'ensemble de la prophétie d'Ésaïe, nous pouvons constater que la vision du prophète dépasse largement la période historique durant laquelle Babylone étendait sa suprématie sur le Moyen-Orient. La prophétie sur Babylone aborde clairement deux sujets : la destruction définitive du mal et la destruction de la ville de Babylone. Ces deux sujets sont liés pour deux raisons. La première, parce que Babylone est dans la Bible un nom symbolique qui recouvre plusieurs réalités. La seconde, parce que de tout temps, Dieu a voulu utiliser la prophétie pour permettre aux hommes d'augmenter leur confiance en lui et en sa Parole.

Le livre biblique du Deutéronome (18.21,22) propose un test pour reconnaître un vrai prophète : ce que le prophète prédit doit s'accomplir. La constatation objective de l'accomplissement de la prophétie apporte la confirmation que le prophète avait été inspiré par Dieu.

Le prophète Ésaïe exprime une idée plus forte encore lorsqu'il rapporte les paroles de Dieu sur son intention en prédisant l'avenir par ses prophètes : "Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. Qui a, comme moi, fait des prédictions (qu'il le déclare et me le prouve !), depuis que j'ai fondé le peuple ancien ? Qu'ils annoncent l'avenir et ce qui doit arriver ! N'ayez pas peur, et ne tremblez pas ; ne te l'ai-je pas dès longtemps annoncé et déclaré ? Vous êtes mes témoins : Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais point." (Ésaïe 44.6-8)

Dieu insiste ici sur une des raisons pour lesquelles il a prédit l'avenir, afin de nous convaincre qu'il est le seul Dieu qui existe.

DESTRUCTION DÉFINITIVE DU MAL

La prophétie sur Babylone (Ésaïe 13 et 14) nous projette directement à la fin de l'histoire de ce monde, "au jour du Seigneur", expression prophétique désignant le jugement final de la terre entière :

"Voici venir le jour du Seigneur, jour de colère impitoyable et d'ardente indignation. Il va réduire le pays en un désert sinistre, et en exterminer les coupables. Les étoiles dans le ciel et les constellations cessent de scintiller. Le soleil, dès qu'il se lève, est obscurci, et la lune ne répand plus sa clarté. J'interviendrai, dit le Seigneur, contre la méchanceté du monde, contre les crimes des méchants. Je mettrai fin à l'orgueil des insolents, et je rabattrai la fierté des tyrans." (Ésaïe 13.9-11, La Bible en français courant)

Plusieurs expressions employées par Ésaïe montrent que la terre entière est concernée par cette prophétie qui annonce l'extermination de ceux qui auront fait le mal. Comment avoir la certitude que ces paroles se réaliseront ? Impossible de le savoir avant la fin de l'histoire de ce monde !

LA DESTRUCTION DE BABYLONE

Le prophète Ésaïe a eu cette vision au VIII^e siècle av. J.-C. La Babylone historique n'est pas encore arrivée au sommet de sa gloire. Babylone est dominée par l'Empire assyrien, mais le prestige de la ville est déjà considérable, les Babyloniens cherchent à retrouver leur indépendance. La notoriété de Babylone était religieuse, spirituelle. Babylone était une source d'inspiration même pour la religion des Assyriens, qui fut en quelque sorte "babylonisée" à l'époque où les Assyriens dominèrent Babylone.

Le Chaldéen Nabopolassar se proclama roi de Babylone en 625. Avec ses alliés, il mit fin à l'Empire assyrien en 612 en détruisant Ninive, la capitale assyrienne. Son fils Nabuchodonosor II étendit l'Empire babylonien et lui donna la renommée qui est parvenue jusqu'à nous.

Comme l'avait annoncé le prophète Ésaïe, plus d'un siècle à l'avance, la ville de Babylone fut prise par les Mèdes qui s'étaient alliés aux Perses.

La chute de Babylone, est un signe prophétique symbolique, son accomplissement est un gage de la réalisation totale de l'oracle sur Babylone.

Lorsqu'en 539, la coalition des Mèdes et des Perses entre dans Babylone, il sera aisé de constater que le prophète avait vu juste.

La prise de la ville par la coalition médo-perses ne réalise que partiellement la prophétie, car Cyrus ne détruit pas la ville qui perdit seulement sa position de capitale de l'Empire. Mais quelques années plus tard, en 483 av. J.-C., elle fut mise à sac par Xerxès suite à une révolte des Babyloniens. Xerxès détruisit le temple de Bel, l'orgueil de la cité. Cependant, Babylone ne perdit pas sa position de ville servant de base au commerce international.

En 330 avant notre ère, le satrape Mazaios (Mazday) ouvre les portes de Babylone à Alexandre le Grand qui se présente comme libérateur. Son rêve : faire de Babylone la capitale de son vaste Empire.

La ziggourat est en ruine. C'était une tour à étages de forme pyramidale au sommet de laquelle un sanctuaire était édifié pour permettre aux dieux de séjourner chez les hommes. Voulant la reconstruire, Alexandre fait déblayer, par dix mille ouvriers, les fondements de l'ancien édifice afin que la nouvelle ziggourat soit digne de son ambition pour Babylone. Mais il meurt prématurément en juin 323 av. J.-C. Son projet est abandonné, laissant sur place un trou béant qui subsiste encore aujourd'hui.

Son successeur, Séleucus Nicator, préféra construire une nouvelle ville mieux située que Babylone pour les échanges commerciaux, Séleucie sur le Tigre, qui fut la capitale de son royaume. Babylone garda malgré tout une certaine importance sans aucune suprématie politique.

La conquête des Parthes vers 141 av. J.-C. exclut encore davantage Babylone de la vie politique. Les Parthes contrôlèrent toute la région depuis Ctésiphon, nouvelle capitale de la Babylonie.

Strabon, géographe grec né vers 60 av. J.-C., écrit déjà que Babylone est devenue un grand désert.

Lorsque Trajan réussit à vaincre les Parthes en 115-116, il se rend à Babylone et constate que la ville ne correspond plus à sa renommée : il voit beaucoup de ruines !

Avec les époques sassanide, à partir de 224, et islamique, à partir de 637, Babylone disparaît complètement pour laisser place à un village à proximité des ruines.

La destruction totale de Babylone plusieurs fois annoncée par les prophètes Ésaïe et Jérémie a vraiment eu lieu. Les ruines de la ville de Nabuchodonosor sont un témoignage de l'accomplissement de la prophétie sur la Babylone historique.

Les ruines de Babylone sont un signe prophétique. Par nous-mêmes, nous n'avons pas la capacité de nous projeter au "dernier jour" de l'histoire de ce monde. Mais la prophétie nous met clairement en garde. Ceux qui auront fait le mal seront détruits comme l'a été Babylone, et ceux qui se seront attachés à Dieu pourront rejoindre le royaume qui leur est destiné, comme les exilés hébreux ont pu retourner dans leur pays après leur déportation à Babylone. Ce retour au pays avait été annoncé par Ésaïe dans sa prophétie sur Babylone : "Le Seigneur aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël. Il les installera sur leur terre". (Ésaïe 14.1, TOB)

L'intérêt de l'oracle sur Babylone n'est pas de nous annoncer la destruction d'une ville sur plusieurs siècles, mais de nous inviter à prendre en compte la parole de Dieu dans notre présent, pour préparer notre avenir. En effet, au "dernier jour" de l'histoire de ce monde, comme le prévoit la prophétie, Dieu exercera son jugement pour mettre fin au mal. Alors, ceux qui auront pratiqué le bien vivront avec Dieu pour l'éternité. Cette prophétie s'accomplira comme s'est accomplie celle sur la Babylone historique.

L'oracle sur Babylone nous permet de faire un autre prolongement. Au travers de l'attitude despotique et orgueilleuse du roi de Babylone, le prophète discerne ce qui est à la racine du mal en mettant ces paroles dans sa bouche : "Je serai semblable au Très-Haut" (Ésaïe 14.14). Avec la tour de Babel, l'homme avait voulu défier Dieu ; le roi de Babylone prétend "être semblable à Dieu". Dès lors, les prophètes verront dans Babylone le symbole de l'imposture, la prétention inouïe de s'élever au niveau de Dieu.

Le conflit avec Dieu ne s'arrête pas là.

TYR, SYMBOLE DE L'ANÉANTISSEMENT DU MAL

Un pas de plus est franchi avec Tyr qui se prend pour Dieu : "Dis au prince de Tyr : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ton cœur s'est élevé, et tu as dit : Je suis Dieu." (Ézéchiél 28.2)

La prophétie d'Ézéchiél sur Tyr n'est pas un simple oracle annonçant la destruction de la ville, comme cela est souvent présenté. Le prophète met en évidence trois étapes dans l'accomplissement de la prophétie :

- la fin de Tyr (Ézéchiél 26) ;
- la fin de son commerce (Ézéchiél 27) ;
- la fin de son roi (Ézéchiél 28.1-19).

Quelques remarques s'imposent avant de présenter l'accomplissement de cette prophétie.

Première remarque :

Ézéchiél emploie volontiers des gestes prophétiques, des symboles et des allégories pour présenter ses messages prophétiques. Il joue sur les mots et il ne manque pas d'utiliser ces procédés dans la prophétie sur Tyr.

Deuxième remarque :

Pour introduire sa prophétie, Ézéchiél nous rapporte une déclaration de Tyr de la plus haute importance : "Tyr a dit contre Jérusalem : Ha, ha... ! Elle est brisée, la porte des nations ; désormais, c'est vers moi que l'on va se tourner, et je vais être comblée, car la voici en ruine." (Ézéchiél 26.2, Bible du Semeur)

Ces quelques mots : "désormais, c'est vers moi que l'on va se tourner, et je vais être comblée" dévoilent l'ambition de Tyr qui veut se substituer à Jérusalem désignée comme la "porte des nations".

Tyr était la plus puissante cité commerciale de l'époque d'Ézéchiél, une plaque tournante internationale entre l'Orient et l'Occident, ce qui a été confirmé par les sources historiques et par l'archéologie. Par voies terrestres, les Tyriens faisaient du commerce avec toutes les régions du Proche-Orient. Leurs navires allaient chercher de l'étain jusque sur les côtes d'Angleterre. Ils possédaient des comptoirs sur les bords de la mer Rouge. À la demande du pharaon Nékaou II, ils avaient fait le tour de l'Afrique.

La position de Tyr était idéale pour être "la porte des nations". Il faut bien admettre que la situation géographique de Jérusalem ne lui permettait pas d'être la "porte des nations" sur le plan commercial, même si elle percevait quelques taxes sur les marchandises qui transitaient par elle pour rejoindre Tyr. On comprend mieux l'ironie de Tyr quand elle "dit contre Jérusalem : Ha, ha... ! Elle est brisée, la porte des nations".

Mais pour Ézéchiél, "Jérusalem, porte des nations" signifie autre chose. Le roi Salomon avait demandé à Dieu d'exaucer les étrangers venus prier dans le Temple de Jérusalem afin que "tous les peuples de la terre" connaissent le Dieu d'Israël (1 Rois 8.43). Pour les prophètes, Jérusalem était véritablement la "porte des nations". Voici comment Zacharie a résumé cette pensée : "Ainsi des peuples nombreux et des nations puissantes viendront rechercher la présence du Seigneur des armées célestes, à Jérusalem, et l'implorer." (Zacharie 8.22)

La vocation de Jérusalem à être la "porte des nations" était de nature spirituelle.

Troisième remarque :

Ézéchiél dit cinq fois que le roi de Tyr se prend pour Dieu :

"Tu as dit : Je suis Dieu."

"Tu as dit : Je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers !"

"Tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu." (2 fois)

"En face de ton meurtrier, diras-tu : Je suis Dieu ?" (Ézéchiél 28.2-9)

D'après Ézéchiél, la sagesse et l'intelligence du roi de Tyr mises au service de son commerce lui ont permis d'acquérir de très grandes richesses qui l'ont amené, par orgueil, à dire qu'il était Dieu. (Ézéchiél 28.4,5)

Ézéchiél nous transporte ensuite en Eden, le jardin de Dieu, pour nous ramener dans le temps où le mal n'existait pas. Mais à un moment donné, nous dit-il, tout a basculé. Un être que le prophète appelle "le chérubin protecteur" a commis une faute en se prenant pour Dieu. Puis il a entraîné les hommes à sa suite, leur faisant croire qu'ils pouvaient aussi être des dieux.

Ceci nous conduit à *la quatrième remarque*, qui concerne la destruction de Tyr. "Voici, j'en veux à toi, Tyr ! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots. Elles détruiront les murs de Tyr, elles abattront ses tours, et j'en raclerai la poussière ; je ferai d'elle un rocher nu ; elle sera dans la mer un lieu où l'on étendra les filets ; car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel. Elle sera la proie des nations." (Ézéchiél 26.3-5)

Rappelons-le, le but des prophéties n'est pas d'annoncer des destructions mais de ramener les hommes à Dieu.

L'orgueil démesuré du roi de Tyr lui a fait croire qu'il pouvait prendre à la fois la place de Jérusalem, pour attirer toutes les nations à lui, et celle de Dieu, en régnant sur un vaste empire ("Je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers !" Ézéchiel 28.2), assujettissant un grand nombre de peuples et de rois ("Tu rassasiais un grand nombre de peuples, tu enrichissais les rois de la terre", Ézéchiel 27.33).

La prophétie établit un parallèle entre le roi de Tyr et celui qui a entraîné l'humanité dans le mal (Ezéchiel 28.11-19). Tyr dans sa chute, sa destruction et sa disparition, devient le symbole de l'anéantissement définitif du mal et de son principal protagoniste.

LA RÉALISATION DE LA PROPHÉTIE SUR TYR

Dans l'Antiquité, une partie de la ville de Tyr était implantée sur le continent, tandis que l'autre était bâtie sur une île à proximité de la côte.

Derrière ses hautes murailles et entourée par la mer, la forteresse insulaire était imprenable. Déjà les Assyriens avait tenté de la prendre, mais en vain.

Nabuchodonosor détruisit la ville continentale et mit le siège devant la cité insulaire pendant treize ans. Tyr insulaire a dû se soumettre à Babylone, mais elle continua d'exister, les rois de Tyr étant sous la tutelle du roi de Babylone, comme le laisse entendre plusieurs témoignages babyloniens.

Les treize années de siège ont mis fin à la domination commerciale de Tyr, prééminence qu'elle ne reconquerra jamais plus. Sidon en Phénicie et Carthage, qui avait été fondée par Tyr, profitèrent de cette situation pour prendre sa place.

Le prophète Ésaïe avait annoncé qu'après la destruction de Tyr par les Babyloniens, la ville se relèverait et qu'elle ferait à nouveau du commerce (Ésaïe 23). Ceci se produisit pendant la période perse car, voulant conquérir la Grèce, les Perses avaient besoin d'une flotte. Ils firent donc alliance avec les villes phéniciennes spécialisées dans la navigation. Ainsi, Tyr réussit à retrouver la prééminence sur les villes phéniciennes lorsque Sidon se révolta contre les Perses.

Mais quelques années plus tard, après plusieurs victoires sur les Perses, Alexandre le Grand mit le siège devant Tyr qui refusait d'ouvrir les portes de la cité insulaire au conquérant. Le siège dura sept mois. Alexandre entreprit la construction d'une chaussée qui relia l'île au continent, et il associa à l'assaut terrestre une attaque maritime. La ville de Tyr subit de très gros dommages, et la plupart des habitants furent massacrés ou vendus comme esclaves.

Cette défaite marqua la fin de la spécificité phénicienne, la succession des rois de Tyr s'arrêta. La ville s'intégra à la culture hellénistique. La langue phénicienne fut progressivement remplacée par le grec. La création de deux ports de commerce fit perdre à Tyr la domination sur le commerce international d'une manière définitive : au nord, Séleucie de Piérie, qui attira les routes commerciales vers l'embouchure de l'Oronte, et au sud, Alexandrie, en Égypte, qui lui ravit ce qui pouvait lui rester de son commerce maritime avec la mer Rouge, suite à l'ouverture d'un canal qui reliait le golfe arabe au Nil.

Mais Tyr sut faire face à la situation en développant l'industrie de la teinture pourpre et la fabrication du verre. Ainsi, elle resta une ville importante encore aux époques hellénistique, romaine et byzantine. Des fouilles archéologiques mirent au jour les vestiges de la ville romaine et byzantine.

En 636, elle fut prise par les arabes, puis elle fut conquise par les croisés en juin 1124. Après avoir subi cinq tremblements de terre dévastateurs entre 1127 et 1203 avec l'inondation de certains quartiers, la ville fut presque anéantie. Après avoir été reconstruite et fortifiée par les croisés, Tyr fut prise en 1291 par les Mamelouks qui détruisirent complètement les murailles et la cité. Depuis, la forteresse réputée imprenable de Tyr n'a plus été rebâtie, la prophétie s'est parfaitement accomplie.

Les pierres furent emportées pour servir à la construction des villes de Beyrouth, d'Acre, de Jaffa. Une partie de la cathédrale croisée resta debout jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le Pacha de Sidon, Ahmad al-Jazzar (1775-1804), fit transporter à Acre un grand nombre des blocs de pierre de l'édifice pour construire sa mosquée.

Aujourd'hui, l'île n'existe plus. Une partie s'est effondrée dans la mer, ce qui reste de l'île a été réuni au continent, le relief de la côte ayant été profondément modifié suite à la construction de la jetée d'Alexandre.

La ville de Sour occupe aujourd'hui le site de l'ancienne cité. Les seuls vestiges antiques de Tyr datent de l'époque romaine. La Tyr d'Ezéchiel, forteresse qui vivait du trafic commercial international entre l'Orient et l'Occident, a complètement disparu depuis très longtemps, comme l'avait annoncé la prophétie.

Ne l'oublions pas, la ville de Tyr, qui se croyait indestructible, n'est pour le prophète qu'un symbole. Sa disparition est l'archétype de l'anéantissement pour toujours, de celui qui a introduit le mal dans notre monde. Alors, Dieu pourra enfin inaugurer le royaume de paix et d'amour qu'il a promis depuis longtemps déjà.

Quand cela arrivera-t-il ?

L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DANS LE LIVRE DE DANIEL

Là encore, la parole de Dieu au travers de la prophétie a une réponse à nous donner. Cette prophétie s'ancre dans l'histoire.

L'arrière-plan de cette prophétie est à nouveau le conflit entre Jérusalem et Babylone.

Daniel, un des premiers déportés juifs à la cour de Nabuchodonosor, nous rapporte l'étrange songe du roi de Babylone :

"O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre." (Daniel 2.31-35)

Daniel avait dit au roi que Dieu s'était révélé à lui pour lui faire connaître l'avenir : "Il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les mystères, et il a fait connaître au roi Nabuchodonosor ce qui adviendra dans l'avenir." (Daniel 2.28)

Daniel explique ensuite que la statue symbolise une succession de royaumes qui domineront la terre.

Le premier est celui de Babylone : "O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ... : c'est toi qui es la tête d'or." (Daniel 2.37,38)

Mais un autre royaume lui succédera : "Après toi s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien." La poitrine et les bras d'argent de la statue représentaient la coalition médo-perse qui devait entrer à Babylone en 539 av. J.-C.

Continuant son explication Daniel déclare : Il s'élèvera "un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre" (Daniel 2.39). L'histoire nous rapporte qu'en 331 av. J.-C., lors de la défaite de Darius Codoman écrasé par Alexandre le Grand à la bataille d'Arbelles, l'Empire perse vaincu fut absorbé par celui d'Alexandre qui l'agrandit encore en poussant les conquêtes jusqu'à l'Indus.

"Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces." (Daniel 2.40) Par ces mots, Daniel venait d'annoncer l'Empire romain qui succéda à la domination grecque.

“Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l’argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d’argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l’argile, parce qu’ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l’un à l’autre, de même que le fer ne s’allie point avec l’argile.” (Daniel 2.41-43)

L’explication donnée pour les pieds de la statue est plus détaillée que pour les quatre royaumes que le prophète vient de décrire, c’est une partie essentielle de la prophétie. Plusieurs rois de forces inégales contracteront des alliances sans être vraiment unis entre eux : c’est exactement la description de la situation politique à partir de la chute de l’Empire romain en 476 jusqu’à aujourd’hui.

Conformément à la prophétie, aucun empire universel n’a réussi à gouverner cette partie du monde depuis la disparition de la domination romaine. Toutes les tentatives qui ont été faites pour rétablir cet Empire ont échoué.

“Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d’un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C’est ce qu’indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d’aucune main, et qui a brisé le fer, l’airain, l’argile, l’argent et l’or.” (Daniel 2.44,45)

Le prophète aborde ici une partie de la prophétie qui n’a pas encore été réalisée. Le royaume dont il est question est le royaume attendu et annoncé par tous les prophètes de la Bible. Il s’agit d’un royaume de nature complètement différente des autres. “Sans le secours d’aucune main”, c’est l’irruption du royaume de Dieu sur la terre des hommes.

Le roi Nabuchodonosor a été impressionné par cette révélation : “En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret.” (Daniel 2.47)

À votre tour, ne serez-vous pas impressionné par l’accomplissement de la prophétie ? Daniel, inspiré par Dieu, a vu juste ! L’histoire s’est déroulée exactement comme le prophète l’avait prédite : quatre empires universels, puis une longue période pendant laquelle tout ce territoire sera politiquement morcelé avant l’irruption du royaume de Dieu.

LA DESTRUCTION ANNONCÉE DU TEMPLE DE JÉRUSALEM

Alors que Jésus sortait de Jérusalem, ces disciples lui firent remarquer les magnifiques constructions du Temple. Il leur dit : “Voyez-vous tout cela, n’est-ce pas ? En vérité, je vous le déclare, il ne restera pas ici pierre sur pierre : tout sera détruit.” (Matthieu 24.2, TOB)

Après deux ans de siège, en août 70, lorsque les Juifs se révoltèrent contre les Romains, ces derniers détruisirent la ville de Jérusalem et le Temple, accomplissant à la lettre la prophétie faite par Jésus.

Le mobilier du Temple fut porté en triomphe à Rome. Les recherches archéologiques faites en contrebas de l’esplanade du Temple ont mis au jour une pierre venant du Temple de Jérusalem qui indiquait l’endroit où les prêtres sonnaient de la trompette pour annoncer le commencement des fêtes.

Depuis la conquête arabe, à la fin du VII^e siècle, Jérusalem est dominée par le Dôme du Rocher édifié sur l’emplacement où s’élevait autrefois le Temple de Salomon. Le Dôme du Rocher aurait été construit pour concurrencer le dôme de l’Église du Saint-Sépulcre.

L’Église du Saint-Sépulcre a été construite à l’emplacement où la tradition a situé le tombeau de Jésus.

LA DATE DE LA MORT DU MESSIE RÉVÉLÉE AU PROPHÈTE DANIEL

La mort du Messie a été plusieurs fois annoncée par les prophètes. Le prophète Daniel a dévoilé la date à laquelle cette mort surviendrait.

Au VI^e siècle avant notre ère, Daniel explique que le Messie apparaîtra 483 ans après la publication du décret qui autorisera les Juifs à reconstruire la ville de Jérusalem. Ce décret a été promulgué en automne 457 av. J.-C. par Artaxerxès 1^{er}, ce qui nous amène en automne 27. Daniel prophétise que trois ans et demi plus tard, soit au printemps de l'an 31, le Messie mourrait "pour mettre fin au péché" et "pour apporter la justice éternelle" (Daniel 9.24). C'est exactement ce qui arriva !

La mort et la résurrection du Messie accomplissaient la première prophétie biblique annonçant la victoire de la postérité de la femme sur le serpent, symbole du mal. Jésus a remporté cette victoire parce que nous étions incapables de la remporter nous-mêmes. Cette victoire sera la nôtre si nous acceptons la mort et la résurrection de Jésus par la foi.

CONCLUSION

Toutes les prophéties de la Bible convergent vers un seul et unique but que l'apôtre Paul a résumé en quelques mots : "Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier tous les humains avec lui, sans tenir compte de leurs fautes. Et il nous a chargés d'annoncer cette œuvre de la réconciliation. Nous sommes des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu." (2 Corinthiens 5.19,20)

L'accomplissement des prophéties rend crédibles les paroles des prophètes. L'accomplissement des prophéties telles que les destructions de Babylone, de Tyr et du Temple de Jérusalem, et la pérennité de Jérusalem dont il est dit qu'elle sera toujours habitée (Joël 4.20) sont des signes donnés par Dieu pour renforcer notre confiance dans sa Parole.

Ce sont aussi des signes forts pour nous inciter à prendre en considération les invitations à nous tourner vers Dieu contenues dans ces prophéties.

La prophétie de la statue révélée au roi Nabuchodonosor nous permet de comprendre que Dieu maîtrise l'histoire humaine. Son royaume, inaugurée par la venue glorieuse du Messie maintes fois prophétisée, est l'ultime étape de notre histoire. Cette prophétie se réalisera à coup sûr, comme sont apparus chacun des royaumes qui avaient été annoncés.

La Bible contient bien d'autres prophéties. Elles sont autant de lumières éclairant le chemin qui nous conduit à Dieu. Vous pouvez continuer votre recherche en approfondissant ces prophéties, car Dieu a encore tant de chose à vous dire !